

Nouvelle casquette pour Chassot

PROMOTION Le manager broyarde a été nommé directeur général de l'Association internationale des organisateurs de courses cyclistes. Il explique son nouveau rôle.

CYCLISME

Le cyclisme mondial se trouve actuellement à un tournant. Alors que de profondes réformes sont envisagées par l'UCI (Union cycliste internationale), ce sont tous les acteurs de cette grande famille, coureurs, fédérations et organisateurs de courses, qui tentent de défendre leurs intérêts. C'est dans ce contexte crucial que Richard Chassot a été nommé directeur général de l'AIOCC (Association internationale des organisateurs de courses cyclistes), jeudi dernier à Hambourg. A 45 ans, le directeur du Tour de Romandie fait face à de nombreux défis qu'il espère pouvoir relever.

– Richard Chassot, l'AIOCC est un nom barbare pour beaucoup, qu'est-ce que c'est au juste?

– C'est l'une des quatre familles du cyclisme, la seule qui défend les intérêts des organisateurs de toutes les grandes courses, comme celles du World Tour, Continental Pro, etc. Il y a l'UCI qui s'occupe de la gouvernance mondiale et de la coopération entre les fédérations nationales, les équipes, l'association internationale des coureurs professionnels (CPA) et enfin l'AIOCC qui rassemble quelque 128 organisateurs.

– Quel est l'intérêt de la création d'un poste de directeur général?

– Un comité directeur de huit membres était déjà en place, mais celui-ci siégeait au gré des actualités, se contentant d'avoir de bonnes idées, sans pouvoir les organiser. L'objectif



Richard Chassot a reçu la mission délicate de faire concorder les intérêts des quatre familles du cyclisme mondial. PHOTO ARCHIVES

avec cette nomination est de pouvoir structurer toutes ces idées et d'être proactif sur des sujets tels que le calendrier et la hiérarchisation des courses, l'attribution des licences aux équipes, bref des sujets où pas tout le monde n'est d'accord, sans oublier l'aspect commercial et technologique. Mon rôle sera de faire des propositions aux autres associations, de créer des synergies et de faire coexister les intérêts de chacun, pour définir quel cyclisme on veut.

– Et pourquoi vous avoir choisi?

– Mon rôle d'entrepreneur et celui

de directeur de courses, mes connaissances sur le monde des médias et mon passé de coureur cycliste, ont dû certainement jouer un rôle dans ce choix (rires). C'est évidemment un challenge captivant, notamment au niveau relationnel, mais qui est très politique car il faut essayer de ne pas froisser toutes les parties. C'est quelque chose de très suisse finalement d'avoir ce sens du compromis et c'est peut-être aussi cela que l'association recherchait en me nommant. J'espère être à la hauteur de cette attente.

– Le programme s'annonce donc

costaud ces prochaines semaines?

– Assez oui, je me suis déjà rendu à Paris mardi pour rencontrer les représentants des plus grands tours, dont le Tour de France, regroupant près de 100 jours de course. Lundi, je serai à Barcelone pour voir les organisateurs du World Tour, avant d'aller en Italie la semaine d'après, puis en Allemagne dès janvier. Maîtriser français, italien, allemand et anglais me permettra d'être au plus près des sensibilités de chacun et, respectivement, de travailler mon multilinguisme (rires).

– Êtes-vous sûr de trouver assez de place dans votre agenda chargé?

– Ça va prendre du temps au début car je tiens à me rendre vers tous les acteurs dans un premier temps. La suite devrait être plus facile, surtout avec les moyens de communication actuels. Je compte y consacrer environ une journée par semaine à côté de mon job d'assureur qui reste évidemment ma priorité. Il faudra rendre des rapports réguliers au comité de direction.

– Un cas concret?

– Par exemple, l'introduction des freins à disques, actuellement en discussion dans le peloton. Est-ce qu'on en veut ou pas? Une commission sera créée pour en discuter et recueillir les propositions. Je devrai, sur la base de ces éléments, faire un rapport positif ou défavorable à l'assemblée qui devra ensuite voter sur cet objet. Je veux quelque chose de participatif, même si ça prend plus de temps.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALAIN SCHAFER

Le HC Moudon tient son rang à domicile

3^E LIGUE Les Broyards se sont imposés largement face à Genève-Pâquis, 32-15.

HANDBALL

Largement favorite sur le papier, l'équipe masculine du HC Moudon a confirmé ce statut sur son terrain face au FSG Genève-Pâquis, le week-end dernier. Les Broyards se sont imposés 32 à 15, en prenant rapidement les devants dès le coup d'envoi grâce à une concentration maximale. Avec une avance de neuf unités à la mi-temps (19-10), l'objectif de la seconde période était clair: améliorer la différence de buts, ce que les Moudonnais ont su parfaitement faire. L'adversaire sera d'un tout autre calibre ce dimanche à 13 h 30, avec la venue de Nyon à Valâcret.

HC Moudon: David Schmidt, Sacha Zimmermann; Grégoire Aebi (4), Thierry Aguet (2), Sébastien Buchard (6), Laurent Cottier (1), Damien Deschenaux (1), Romain Favre (3), Jean-Yves Junod (5), Théo Maiurano, Raphaël Neyroud (3), Michael Paukovics (3), Quentin Pidoux (2), Alain Rossier (2).

Défaite honorable des filles

Une semaine après une défaite sévère face à Neuchâtel, les Moudonnaises se sont rebiffées face à ce même adversaire, malgré une nouvelle défaite, 17-15 (8-8). L'énergie a malheureusement manqué aux Broyardes dès la 50^e minute. Plusieurs pertes de balles offraient deux buts d'avance aux Neuchâteloises que l'équipe n'arrivait pas à combler.

HC Moudon: Yelena Spack; Laure Aebi (3), Céline Aellen (5), Rachel Besson (3), Florence Deschenaux (2), Noëlle Jaquier, Chloé Maiurano, Muriel Maradan, Andrea Marques (1), Clarissa Picciola, Dyane Sandoz (1).

Les juniors M15 déroutent

Pour son avant-dernière sortie de l'année, l'équipe M15 a dominé Yverdon 28 à 18. Après un départ timide, les jeunes Moudonnais ont su resserrer les rangs en défense et à produire un jeu d'attaque plus dynamique. Les Broyards ont pu compter également sur la prestation excellente de leurs deux gardiens, qui ont réussi plusieurs parades.

En lice au tournoi d'Yverdon le 22 novembre, les M11 sont revenus avec un bilan de deux victoires et deux défaites, en deçà de leurs espérances. Dimanche dernier, les deux formations M13 se sont rendues à Morges et à Nyon. La première a perdu 32-18 face au leader Crissier, avant de s'incliner contre Gland 22-14, la faute à un manque de banc. La donne était un peu différente pour la deuxième équipe composée de nouveaux joueurs qui poursuivent leur apprentissage. Reste la question pour le club de savoir s'il compte conserver ces deux équipes aux effectifs réduits ou n'en garder qu'une seule. Les joueurs intéressés à intégrer le club sont d'ailleurs toujours les bienvenus. **AS/COM**

Payerne accueille un tournoi intercantonal

KARATÉ

La cité broyarde sera l'hôte du championnat intercantonal Vaud/Fribourg (AVFK), ce dimanche 6 décembre à la salle des Rammes, de 9 h à 17 h. Cette compétition est organisée par le Karaté-Club Payerne qui reste sur d'excellents résultats lors des derniers championnats suisses, disputés les 21 et 22 novembre à Liestal. Mahayan Righetti y a conquis le titre de vice-championne suisse en kata individuel dans la catégorie U16, à seulement 14 ans. Grâce à ses résultats probants aux niveaux nationaux et internationaux, la jeune Broyarde vient d'obtenir son 1^{er} Dan. Pour sa première participation en kumité (combat), Cindy Santos

s'est classée à une belle 5^e place. Deux équipes kata ont représenté le club payernois. La première, composée de Cindy Santos, Sherona Ingold et Ségolène Brodard, a échoué en quart de finale, terminant au 7^e rang final. La deuxième, avec Sarah Musy, Alice Aebi et Lara Joye a pris la 2^e place, une première dans l'histoire du club.

Chez les adultes, la Payernoise Alia Saxer Altieri a pris part à la compétition avec sa sœur, Maya Schedel, et Jessica Lavier, s'imposant en Team kata devant le KC Payerne. La Broyarde a réussi son 5^e Dan le 7 novembre à La Tour-de-Peilz, le plus haut grade obtenu par examen technique en Suisse. C'est la première fois qu'il était attribué à un membre du club broyarde. **AS/COM**

Une très bonne cause pilotée par Michael Savary

SÉDEILLES Le Corçallin a profité de son repas de soutien pour réunir des fonds en faveur de la fondation Just for Smiles.



Samedi dernier à Sédeilles, Michael Savary (à gauche) a eu le plaisir de remettre un chèque à Quentin Broye (au centre) et à Terence Wilsher, chef de projet à Just for Smiles. PHOTO PHILIPPE CORMINBOEUF

MOTOCYCLISME

Quoi de plus logique pour un pilote de moto que de vouloir dépasser le handicap? Samedi dernier à Sédeilles, Michael Savary organisait sa fondue de soutien, un rendez-vous traditionnel, mais qui présentait une nouveauté cette année puisque la recette de la soirée était destinée à la fondation Just for Smiles. Cet organisme a but non lucratif permet aux enfants et jeunes adultes en situation de polyhandicap ou à mobilité très réduite de pratiquer des activités sportives en plein air. Le Corçallin s'était déjà prêté au jeu en septembre dernier en encadrant une journée de karting à

Payerne avec les jeunes venus de plusieurs institutions romandes, aux côtés notamment de Mat Rebeaud, Grégory Junod et Cédric Schaller. L'expérience a été rendue possible grâce à Patrice Lorimier, patron de Payerneland, qui a mis gratuitement à disposition ses infrastructures. «Après avoir bénéficié du soutien des gens durant toutes ces années, je souhaitais à mon tour faire profiter les autres, explique Michael. Et ça me tenait à cœur depuis longtemps déjà d'aider ces jeunes.»

Grâce à la venue de 200 convives, une jolie somme de 8000 francs a pu être remise et servira à financer un tandem ski, permettant aux bénéfi-

ciaires de la fondation de connaître les plaisirs de la glisse.

C'est donc avec un moral gonflé à bloc que Michael Savary abordera la saison prochaine, qu'il désire consacrer au championnat mondial d'endurance. Avec une équipe suisse? Il pourrait en effet intégrer une célèbre écurie helvétique, dont le patron est un aficionado de l'endurance depuis plus de trente ans. «Les discussions sont en cours et une décision devrait être prise ces prochaines semaines», souffle le Broyard, qui profite de l'intersaison pour se consacrer à son boulot de sanitaire-ferblantier au sein de l'entreprise familiale, un travail nécessaire qui lui tient à cœur. **AS**

BRÈVES...

MOTOCROSS

Guillod et Rebeaud prêts à enflammer Palexpo

La tension monte à Genève où les meilleurs riders sont attendus ce week-end pour deux jours de spectacle, à l'occasion de la 30^e édition du Supercross. Parmi eux, Valentin Guillod et Mat Rebeaud. Le Vulliérais sera aligné dans la course phare au guidon de sa 450, alors que le Staviacois sera l'un des grands animateurs de l'épreuve freestyle.

TENNIS DE TABLE

Estavayer affrontera Crissier en Coupe de Suisse

Les pongistes staviacois sont fixés sur le sort qui les attend au 3^e tour de la Coupe de Suisse. Faisant partie des trois derniers rescapés fribourgeois encore engagés dans la compétition, ils affronteront Crissier, une équipe militante aussi en 2^e ligue. Cette rencontre, dont la date exacte doit être fixée, aura lieu en janvier 2016.

JUDO

Broyards en lice aux championnats fribourgeois

Une seule formation régionale était engagée dans le championnat fribourgeois par équipes de judo. Chez les écoliers, Regroupement Broye s'est incliné en quart de finale face à Marly (2-12), le futur champion. L'équipe broyarde était composée de Karl Thurnherr, Simon Eugster, Ruben Koster, Frank Thurnherr, Sébastien Droux, Antoine Studer et Matthieu Furter. La victoire chez les élites est revenue au JC Marly.

Bilan positif pour Dillier

NATATION

Luc Dillier peut tirer un bilan positif des championnats suisses en petit bassin disputés à Lausanne du 20 au 22 novembre. Même s'il n'a pas dépassé le stade des éliminatoires lors des deux épreuves où il était aligné, le Broyard a pu tenir son rang malgré une blessure à l'épaule qui perturbe ses entraînements depuis plusieurs semaines. «J'étais déçu sur le moment de ne pas avoir pu décrocher une finale, mais avec le recul, je me dis que ce n'est pas si mal, compte tenu de ma blessure, et j'ai pu retrouver rapidement des sensations», explique le nageur de Fribourg-Nata-

tion. Avec un temps de 31''03 sur 50 mètres brasse, il échouait à 47 centièmes de la finale. Sa performance sur 100 mètres brasse le rassurait complètement (01''08''87). «C'était pourtant l'épreuve que je redoutais le plus car c'est beaucoup plus tactique que sur 50 mètres. Je pensais que j'allais payer mon manque de préparation, mais j'ai été surpris en bien par mon chrono, même si je reste assez loin de la finale.»

Le Staviacois peut désormais se concentrer sur les championnats suisses en grand bassin qui se dérouleront à Zurich en mars prochain, en espérant que son épaule le laisse tranquille d'ici là. **AS**